

“pression de ces lettres parasites qui, en portugais comme en français, ne servent qu'à compliquer l'étude de la langue, et à faire perdre, dans les écoles, un temps qui pourrait être plus utilement employé.”

“On peut donc être certain, dès à présent, que les Académiciens examineront sérieusement la pétition orthographique.”—Peut-être faudra-t-il, longtemps encore, se contenter de ce succès.

A. M.

Revue scientifique.

Un explorateur anglais, M. John Muir, qui a visité l'Alaska et la Sibérie, prétend que l'on peut très facilement établir un pont sur le détroit de Behring, qui n'a que 96 kilomètres, soit 60 milles dans sa partie la plus étroite.

Sur le trajet se trouvent précisément trois petites îles presque en ligne droite, ce qui diviserait le pont en quatre sections, bien moins longues chacune que le détroit du Pas-de-Calais, sur lequel, depuis longtemps déjà, on songe à jeter un pont.

L'idée de faire passer un chemin de fer de l'ancien monde sur le nouveau, de la Sibérie dans l'Alaska, n'est peut-être pas aussi fantaisiste qu'on pourrait le supposer; peut-être pourra-t-on un jour aller en chemin de fer de Paris à New-York, à Montréal ou à Québec.

La possibilité de la transmission de certaines maladies par les coiffeurs et même par les dentistes, a fait récemment l'objet d'un rapport au Conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine. Un docteur américain aurait constaté un cas de transmission de la phtisie pulmonaire par des instruments de dentiste.

Après des observations du rapporteur sur les dangers de l'usage de peignes, brosses et rasoirs ayant servi à de nom-

breuses personnes, le Conseil a voté une disposition ainsi conçue: “Dans les écoles où il y a des internes, exiger que chaque élève ait son peigne et sa brosse, et que ces objets soient tenus proprement.”

L'Exposition de Paris a certainement fourni de nombreux aliments à la curiosité de l'univers entier. Le Canada a donné un contingent respectable de visiteurs, qui sont revenus émerveillés des choses qu'ils ont vues. Tous, sans doute, ont voulu monter à la tour Eiffel; tous aussi ont voulu faire une promenade sur ce petit chemin de fer Decauville, qui, au premier abord, fait penser aux voitures d'enfants, et qui néanmoins, dans son petit trajet de 2 milles, avec ses 3 stations et ses deux haltes, avec ses petites locomotives et ses voitures de diverses classes, a transporté, en 6 mois, plus de 6 millions de voyageurs, au moyen de 4 000 trains, qui ont parcouru près de 20 000 lieues.

Lors de l'Exposition de 1878, les établissements Decauville avaient livré à l'industrie pour une valeur de 100 000 dollars de leurs petits chemins de fer; depuis cette époque les livraisons ont atteint une valeur de 12 millions de dollars. “Rarement, lisons-nous dans une revue économique, pareille progression a été enregistrée dans les annales de l'industrie française.”

Le chemin de fer Decauville est à voie très étroite (2 pieds anglais); M. Decauville aîné l'avait créé en vue des exploitations agricoles; mais, par son bon marché, par ses facilités d'installation, non moins que par la sécurité d'exploitation dont il vient de donner des preuves concluantes à l'esplanade des Invalides et au Champ-de-Mars, — ce système s'est imposé successivement: aux propriétaires d'usines, pour le transport de leurs